ÉLEVEURS DE VEAUX DE LAIT SOUS LA MÈRE, AVOIR DES TANTES LAITIÈRES DANS VOTRE TROUPEAU EST INDISPENSABLE… ET EN PLUS, C'EST UNE OPÉRATION RENTABLE

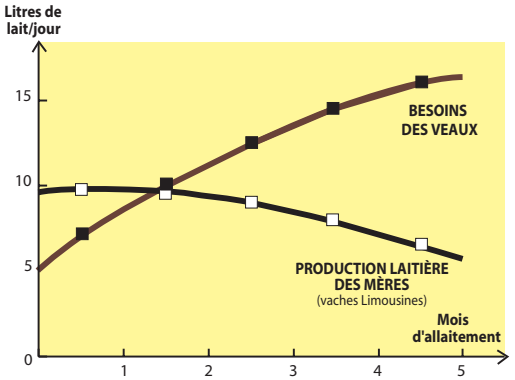
Une mère de race à viande (ex : Limousine, Blonde d'Aquitaine, Bazadaise, Charolaise, Gasconne, Aubrac, …) est incapable d'allaiter toute seule son veau jusqu'à la vente.

L'introduction de tantes de races laitières ou croisées dans le troupeau est donc indispensable pour parvenir à l'autonomie en lait de l'élevage. C'est indiscutablement la meilleure solution sur les plans technique et économique, mais aussi du point de vue de l'éthique de la production. En effet, le veau de lait sous la mère doit à tout prix préserver son authenticité et son image de produit naturel nourri au lait maternel tété au pis. L'enjeu en est la crédibilité du produit aux yeux du consommateur et donc le maintien durable d'un débouché rémunérateur pour votre production.

QU'EST-CE QU'UNE TANTE ?

Est appelée classiquement "tante", une vache de race laitière ou mixte qui produit assez de lait non seulement pour nourrir son propre veau jusqu'à la vente mais aussi et surtout pour aider 2, 3 ou 4 autres mères allaitantes du troupeau à élever leur veau dans les dernières semaines d'engraissement.
Sachant que la production de lait recherchée pour une tante laitière se situe entre 4000 et 5000 litres de lait en 9 à 10 mois de lactation, il peut être nécessaire d'introduire jusqu'à 25 % de tantes dans le troupeau.

Par extension, on appelle également "tantes" les mères de race à viande du troupeau qui laissent retéter un autre veau aux périodes où elles ont trop de lait pour couvrir les besoins de leur propre veau (1ères semaines après le vêlage) ou lorsque celui-ci vient d'être vendu (à 4 - 5 mois de lactation).



Évolution comparée de la production laitière des mères de race à viande et des besoins de leur veau (Cas de la race Limousine)

QUELLES RACES DE TANTES LAITIÈRES CHOISIR ?

Une bonne tante est une vache de type mixte « lait-viande » ayant une production laitière intermédiaire (4000 à 5000 litres de lait par lactation annuelle) et donnant un veau de conformation bouchère suffisante pour une valorisation commerciale correcte.

Les races qui correspondent le mieux à ces critères, tout en étant éligibles à la prime « Vache Allaitante » (PMTVA), sont la Normande, la Montbéliarde, l'Abondance, la Simmental et la Brune Suisse.

Voici quelques exemples de croisements sur des tantes qui donnent des veaux de lait de conformation bouchère correcte :
- *. tante Normande x taureau Charolais ou Limousin*
- *. tante Montbéliarde x taureau Charolais ou INRA 95*
- *. tante Abondance x taureau Charolais ou Limousin*
- *. tante Brune Suisse x taureau Limousin ou Bazadais*

Les veaux femelles issus de tels croisements peuvent être gardés comme tantes filles. Leur aptitude laitière sera le plus souvent très correcte et leur insémination avec un taureau viande donnera des veaux de boucherie "3/4 de sang race à viande" bien à très bien conformés.

Des tantes "taupes" dans un troupeau de vaches Limousines.

■ ***REMARQUE :***

Autrefois, les « taupes », vaches à robe noire issues du croisement entre mères Frisonnes Pies Noires et taureaux Limousins, étaient très répandues sur le bassin Limousin-Périgord. En plus d'être de bonnes laitières, inséminées avec un taureau Limousin, elles donnaient des veaux "3/4 de sang Limousin" à bonnes qualités bouchères.

LES TANTES, MODE D'EMPLOI : COMMENT RÉUSSIR L'INTRODUCTION DES TANTES LAITIÈRES DANS LE TROUPEAU ET EN TIRER LE MEILLEUR PARTI ?

• Combien faut-il de tantes laitières dans le troupeau ?

Selon l'aptitude laitière du troupeau de souche, il est nécessaire d'avoir entre 15 et 25 % du troupeau en tantes laitières pour satisfaire les besoins en lait de l'ensemble des veaux produits dans l'élevage.

• Comment les intégrer au troupeau allaitant ?

Il est recommandé de les acheter au stade « génisse prête à saillir » ou « génisse prête à vêler » et de les introduire dans un lot de génisses allaitantes du même âge au moment de la constitution du lot.

• Comment et où acheter des tantes laitières ?

L'idéal est de vous les procurer directement dans un élevage laitier de votre région, reconnu sain. Vous bénéficierez ainsi d'animaux déjà bien adaptés au terroir et au climat locaux et apportant toutes les garanties sanitaires.
Inutile de prendre des superchampionnes en production laitière : privilégiez surtout le caractère calme et docile de l'animal qui devra accepter d'adopter et de nourrir d'autres veaux que le sien. S'il s'agit de vaches adultes, veillez à n'acheter que des laitières à mamelle saine et à faible taux de cellules dans le lait pour ne pas affecter la santé et la qualité des veaux qui tèteront ce lait.

Introduire 15 à 25% de tantes laitières dans le troupeau

• Comment faire adopter les autres veaux par les tantes ?

Diverses pratiques et astuces existent pour faciliter l'adoption, soit en détournant l'attention de la tante, soit en brouillant les repères qu'elle a pour reconnaître son veau (vue et odeur principalement). En voici quelques-unes :

. **Habituer la vache à adopter un autre veau dès le premier vêlage et dès le début de la lactation ;**
. **Choisir si possible un veau de la même couleur ;**
. **Leurrer au besoin la vache :**
- soit en lui bandant les yeux ou en l'empêchant de se retourner (le cornadis autobloquant facilite l'adoption de ce point de vue là),
- soit, dans le cas d'une adoption tardive (souvent au stade de la vente du veau de cette tante), en transférant l'odeur du veau partant à celui à adopter, au moyen par exemple d'un sac de jute ;

. **Présenter les deux veaux en même temps à la tante et surveiller de près la tétée au début**. Distraire la vache en lui distribuant de la farine ou du fourrage. Répéter cette opération jusqu'à ce qu'elle ait définitivement adopté le veau. L'utilisation d'un entrave-flanc ou d'un serre-jarret peut s'avérer nécessaire.

• Comment nourrir les tantes laitières ?

Il faut nourrir les tantes comme de véritables vaches laitières.

En effet, pour fournir 4000 à 5000 litres de lait en 9 ou 10 mois de lactation, une tante doit démarrer au moins à 25 litres de lait par jour. Cela nécessite, lors de sa période de tarissement précédente (qui doit durer au minimum deux mois) de bien la préparer à la lactation durant les 4 à 5 semaines qui précèdent le terme. **Pour ce faire, lui apporter une petite complémentation énergétique et azotée (1 ou 2 kg par jour de complément fermier équilibré ou d'aliment complet du commerce), un condiment oligo-minéral ainsi qu'une cure de vitamines A-D3-E, surtout en période hivernale.**

Au début de la lactation, en plus de fourrages de bonne qualité distribués à volonté, il est obligatoire de leur apporter une complémentation abondante : par exemple 3 à 5 kg de céréales + 1 à 2 kg de tourteau de soja + 150 à 200 g de minéraux pour une tante capable de produire 20 à 25 litres de lait par jour.

Distribuer des fourrages de bonne qualité aux vaches nourrices

• **Comment organiser les vêlages des tantes laitières pour en tirer le meilleur parti ?**

Il est nécessaire de répartir les vêlages des tantes laitières selon les périodes de forts besoins en lait des veaux :

- quand les vêlages du troupeau sont étalés sur l'année, il faut également étaler les vêlages des tantes,
- quand les vêlages sont désaisonnés, l'idéal est que ceux des tantes soient décalés de 2 mois en moyenne par rapport au gros des vêlages des autres mères. Bien qu'a priori cela paraisse difficile à maîtriser, les éleveurs réussissent en général assez bien une telle synchronisation.

■ ***REMARQUES IMPORTANTES :***

En cas de surplus de lait, il est parfois nécessaire, après chaque tétée, de traire certaines tantes laitières aux premiers jours de la lactation.

En fin de lactation, il faut veiller au bon tarissement des tantes laitières afin d'éviter l'installation de mammites, mais cela est tout aussi vrai pour les mères de races à viande.

• **Que faire des veaux croisés issus des tantes laitières ?**

Ces veaux ne sont pas tous labellisables, d'où une valorisation commerciale moins bonne dans ce cas. Plusieurs solutions existent pour limiter ou même éviter une moins-value :

- certaines velles issues d'un premier croisement peuvent devenir des tantes intéressantes et assurer le renouvellement de cette partie du troupeau (ex : les « taupes »),
- l'écoulement des veaux (surtout s'ils sont non labellisables) soit auprès de certains bouchers non engagés en Label Rouge qui ont la possibilité de bien valoriser ces produits, soit en vente directe,
- la pratique du transfert embryonnaire sur les tantes avec des embryons de race à viande pure,
- la vente des nourrissons croisés à l'âge de 2 ou 3 semaines à des engraisseurs de veaux de boucherie standards.

Deux veaux Limousins sous une tante Montbéliarde

COMBIEN D'ARGENT PEUVENT FAIRE GAGNER LES TANTES LAITIÈRES PRÉSENTES DANS UN TROUPEAU ?

Prenons le cas de tantes qui produisent 4000 à 5000 litres de lait en 9 à 10 mois de lactation, soit 3000 à 3500 litres de lait de plus en moyenne que des vaches Limousines, Blondes d'Aquitaine, Bazadaises ou Charolaises qui allaitent 5 à 7 mois. La proportion de tantes laitières nécessaire correspond ici à une tante pour 4 mères de race allaitante bouchère (soit 20% de l'effectif de troupeau).

COMPARAISON ÉCONOMIQUE DES CONDUITES « AVEC TANTES LAITIÈRES » ET « SANS TANTES LAITIÈRES »

CHARGES ANNUELLES EN PLUS / PRODUITS ANNUELS EN MOINS } AVEC TANTES	CHARGES ANNUELLES EN MOINS } AVEC TANTES
• Complémentation supplémentaire de chaque tante : 1300 kg aliment x 0,40 € = 500 € • Manque à gagner sur vente du veau croisé : (classé R+ au lieu de U+) = 200 € • Manque à gagner sur vente de la vache de réforme : 750 € répartis sur 5 années de service = 150 € **TOTAL = 850 €**	• Economie d'achat de complément lacté par tante laitière : $\frac{\text{3000 à 3500 litres de lait}}{\text{5 à 6 *}}$ x 2,75 €/kg = 1650 € ** en comptant 5 à 6 litres de lait reconstitué avec 1 kg d'aliment lacté en poudre* **TOTAL = 1650 €**

GAIN ÉCONOMIQUE EN FAVEUR DES TANTES = + 800 € / TANTE / AN

Soit pour un troupeau de 50 vaches (40 vaches de race bouchère + 10 tantes laitières) : 8000 € d'économie nette par an

■ ***REMARQUES IMPORTANTES :***

Notez bien qu'un litre de lait tété au pis d'une tante coûte environ 0,30 à 0,40 € moins cher à produire qu'un litre de lait reconstitué du commerce tété au biberon (conjoncture 2014) !

QUELLES SONT LES AUTRES SOLUTIONS QUI PEUVENT CONTRIBUER À L'AUTONOMIE LAITIÈRE DU TROUPEAU ?

En parallèle de l'introduction de 15 à 25% de tantes laitières dans le troupeau, il s'agit de :

• **sélectionner les mères de races à viande sur leur aptitude laitière.** Pour cela, vous devez garder pour le renouvellement en priorité les génisses issues des meilleures laitières du troupeau et de pères d'insémination à bon index Allaitement (taureaux mixtes). Si vous achetez vos génisses de renouvellement, adressez-vous de préférence aux éleveurs ayant conservé de bonnes origines laitières dans leur troupeau ;

• **distribuer à toutes les nourrices une ration suffisante et équilibrée,** en particulier au niveau des protéines et des éléments minéraux qui font souvent défaut dans leur alimentation ;

• **ne pas dépasser 160 kg de poids de carcasse.** Les veaux de plus de 160 kg de carcasse sont des gouffres à lait et, en plus, ils trouvent difficilement preneur auprès des bouchers détaillants. Il est donc inutile de gaspiller du lait pour faire des veaux trop lourds que l'on aura beaucoup de mal à écouler. Même si le prix de vente d'un gros veau est plus élevé, il faut prendre en compte le coût d'alimentation très élevé des derniers kilos, qui handicape considérablement le bénéfice. Ainsi, on estime qu'à partir de 160 kg de carcasse, un veau commence à coûter plus cher qu'il ne rapporte si la complémentation est faite avec un complément lacté du commerce ;

• **compléter l'alimentation des veaux avec des œufs.** C'est une pratique ancienne autorisée par le cahier des charges du Label Rouge. 2 ou 3 œufs le matin et le soir pour commencer, vers l'âge de 3 mois, et jusqu'à 5 ou 6 avant l'abattage, contribuent efficacement à la croissance et à l'engraissement des veaux.

La complémentation des vaches nourrices avec un aliment équilibré (ici : orge + tourteau de soja)

La combinaison de toutes ces solutions est la clé de la réussite en production de veaux sous la mère puisque le troupeau devient une source naturelle et abondante de lait permettant d'obtenir des veaux bien finis et adaptés aux besoins de la filière.

■ ***EN BREF :***

• Les tantes laitières :

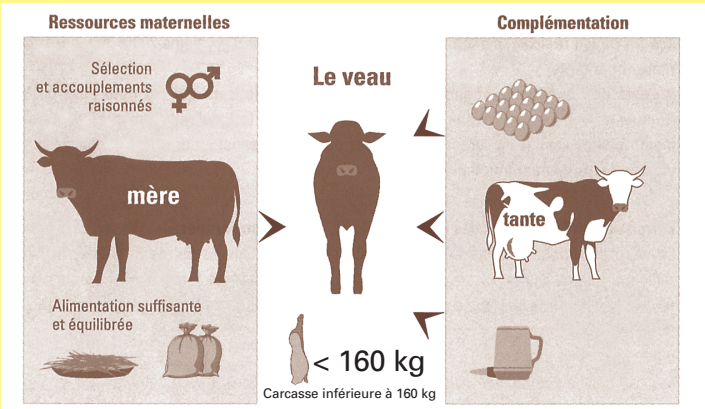
- la meilleure solution économique et éthique pour parvenir à l'autonomie en lait d'un élevage,

- une économie importante au niveau des charges d'élevage, d'où une amélioration conséquente du revenu net dégagé.

Les tantes sont un véritable atout et non un mal nécessaire pour votre élevage mais à condition de les conduire comme des tantes !…c'est-à-dire comme de véritables vaches laitières.

• Les autres leviers d'amélioration de l'autonomie en lait de l'élevage à mettre en œuvre simultanément :

la sélection laitière des mères allaitantes ; l'amélioration de l'alimentation du troupeau ; la limitation de l'âge et du poids de vente des veaux ; la distribution d'œufs aux veaux dans les dernières semaines.



INVENTAIRE DES DIFFÉRENTES SOLUTIONS CONTRIBUANT À L'AUTONOMIE LAITIÈRE

Cette plaquette a été réalisée par
L'ASSOCIATION "LE VEAU SOUS LA MÈRE"
1, Boulevard d'Estienne d'Orves - 19100 BRIVE
Tél. **05.55.87.09.01** - Fax 05.55.87.29.93
civo@veausouslamere.com - www.veausouslamere.com
avec le concours financier d'INTERBEV et de FIL Rouge

Conception et rédaction : Francis ROUSSEAU
Edition : SEPTEMBRE 2014